

PORTRAIT / JEAN LUMINET PRÉSIDENT UIMM

Industriellement vôtre

Président de l'Union des Industries et Métiers de la Métallurgie en Midi-Pyrénées depuis 2005, vice-président de la même corporation au niveau national depuis 2008, Jean Luminet porte la voix de sa branche et de sa région avec force, détermination et conviction. Portrait d'un homme d'engagements.

Le bureau est clair, spacieux. Il y règne une ambiance sereine, presque zen. Sur les murs clairs sont accrochés des photos d'avions, de poste de travail d'usinage de pièces métalliques...

Nous sommes bien chez le patron régional de l'Union des Industries et Métiers de la Métallurgie. Parisien d'origine, Jean Luminet effectue son parcours scolaire dans la capitale. Le bac en poche, son choix se porte sur l'ECAM (Ecole Catholique d'Arts et Métiers) de Lyon. C'est dans la ville lumière que le jeune ingénieur généraliste rencontre son épouse. Son diplôme validé, il cherche un emploi et envoie une cinquantaine de candidatures. Les retours positifs qu'il obtient lui permettent d'avoir le choix : Direction Toulouse, où l'une de ses belles sœurs réside, pour intégrer Sud Aviation, aujourd'hui Airbus. « A l'époque, sur mes cinquante candidatures, j'ai eu quarante-huit réponses positives, aujourd'hui ça a bien changé » raconte-t-il « lorsque je suis arrivé, j'ai même eu le choix entre Toulouse, Mar-

seille et un autre site, puis entre le bureau d'étude, la production... C'était extraordinaire ! » Pour Jean Luminet, une formation généraliste permet, en sortant de l'école, d'avoir un spectre plus large de choix, et puis « quand on a 17 ans, sait-on vraiment ce que l'on veut faire ? Cela vaut même aujourd'hui » explique-t-il. Jean Luminet passera vingt-sept ans chez Airbus, gravissant les échelons, d'ingénieur de production et de contrôle à ses débuts en 1977 jusqu'au poste de directeur de l'usine de Blagnac de 1985 à 1988 puis de directeur de production de l'usine de Méaulde en Picardie (aujourd'hui Aéroflia) jusqu'en 1992.

« Il faut laisser la place aux jeunes ! »

C'est cette même année que l'équipementier américain Goodrich (anciennement Rohr) lui propose une nouvelle expérience et le poste de vice-président « Opération » Goodrich Europe. A cinquante ans, et malgré les avertissements de ses collègues



d'Airbus qui lui conseillent d'attendre « tranquillement » la retraite, Jean Luminet n'hésite pas et aborde sans craintes ce changement de cap. « J'ai beaucoup aimé ce changement, le management à l'américaine me convient mieux. C'est très rigoureux, très exigeant. Pour un Européen qui travaille avec des Américains, le challenge est de gagner leur confiance ». Et cette confiance, l'industriel la gagne puisqu'en

© Franck Alix/JT

être raisonnable et laisser la place aux jeunes ». Et de poursuivre : « L'avenir de notre pays, et ça l'a toujours été, ce sont les jeunes ». Les jeunes, l'emploi et la formation, des sujets qui lui tiennent particulièrement à cœur. « Nous nous battons pour que nos entreprises aient des compétences et que nos jeunes aient du boulot ! » précise-t-il. Et ce credo, il l'applique dans le cadre de chacun de ses mandats, que ce soit au MEDEF Midi-Pyrénées, au Conseil Economique, Social et Environnemental Régional (CESER), à l'Institut Catholique d'Arts et Métiers (ICAM) ou encore à la Chambre de Commerce et d'Industrie de Toulouse.

Un homme dont le charisme n'échappe à personne, une carrière, un parcours remarquables auquel Jean Luminet associe les personnes qui lui ont fait confiance mais aussi et surtout son épouse.

Marie-Agnès Espa

Une nouvelle étape dans la coopération Ouzbékistan – Toulouse

Le 5 février dernier, le Président de l'Institut d'Etat de Droit de Tachkent, en compagnie d'une délégation de l'Ambassade, est venu à Toulouse pour conclure un partenariat avec l'Université Toulouse 1 Capitole.

Un renforcement des liens culturels

L'accord signé prévoit l'établissement d'un double-diplôme entre l'Institut d'Etat de Droit de Tachkent. Les étudiants ouzbeks effectueraient leur licence à Tachkent avant venir à Toulouse pour le Master. Amon Z. Mukhamedjanov a mis en avant la grande qualité des juristes français, critère qui l'a incité à signer ce partenariat. Le fait que l'Université de Toulouse 1 Capitale figure parmi les meilleures en France ainsi que les liens solides unissant Toulouse et l'Ouzbékistan ont contribué à ce nouveau partenariat. Par ailleurs, le Président de l'Institut d'Etat de Droit a souligné le potentiel de cette future collaboration en rappelant que près de 6000 lycées enseignaient le français en Ouzbékistan à l'heure actuelle. La coopération universitaire avec l'Ouzbékistan est assez riche à Toulouse. Le réseau Université de Toulouse dispose d'une convention qui peut permettre des échanges étudiants avec l'Université de Boukhara. De 2003 à 2008, des études ont été menées par l'Ecole Nationale d'Architecture de Toulouse et une autre est actuellement en cours de réalisation. L'ensemble de ces



De gauche à droite : Gilbert Salinas Président de l'ADEC-NS, le traducteur Ouzbek, Sylvaine Peruzzetto Directrice-adjointe de l'International à UT1, Amon Z. Mukhamedjanov Président de l'Université d'Etat de Tachkent et Claudine Chambert Directrice de l'International à l'UT1

coopérations a pour vocation d'être approfondi dans un futur proche tant le potentiel humain (30 millions d'habitants) et la croissance des besoins de cette économie en pleine expansion (en moyenne 8,5 % par an durant les cinq dernières années) requiert une main d'œuvre qualifiée.

Par ailleurs, à l'occasion de la venue en France de l'ensemble des Présidents d'universités de l'Ouzbékistan, l'Université de Paris Dauphine a également signé un partenariat.

Dans la lignée des actions précédentes

En 2010, l'Ambassadeur d'Ouzbékistan en France, Bakhomjon Aloyev est venu à Toulouse sur invitation de l'ADEC-NS afin de présenter les opportunités économiques de son pays aux entreprises, aux établissements universitaires locaux et à

tous ceux intéressés par la thématique. Dans la foulée, l'ADEC-NS a organisé, en mars 2010, une mission multisectionnelle regroupant une trentaine de chefs d'entreprise, d'universitaires et d'institutionnels à Tachkent. Celle-ci a abouti, entre autres, à une collaboration entre le Docteur Tollemer et les autorités ouzbeks pour la démocratisation du système carcéral, la signature d'une convention avec Vinovale pour

améliorer les rendements et la qualité des vignes, la conclusion d'un

partenariat avec Astium Spot Image pour l'observation de la Terre et avec Cegelec pour la gestion de l'eau.

Consécutivement à l'envoi du rapport de mission de l'ADEC-NS, Anne-Marie Idrac, alors Ministre du Commerce extérieur a décidé de se rendre en juillet 2010 en Ouzbékistan pour y organiser une mission économique en compagnie des entreprises Thales, Sanofi, Oberthur, Véolia et Astrium notamment. Très satisfait de ces rencontres, le Président de la Chambre de Commerce de Tashkent, Alisher Shaykov et Ikram Ibragimov, président de la Banque Hamkorban se sont rendus à Toulouse dans le but de renforcer les liens unissant notre région et l'Ouzbékistan.

Selon Gilbert Salinas, « L'Ouzbékistan présente des opportunités considérables en matière de développement pour notre région ». « Ignorer ce pays pour des considérations liées à la politique interne serait aussi ridicule que de laisser de côté des pays comme la Chine ; l'histoire nous a prouvé que l'isolement et la mise à l'index d'un pays pouvaient avoir des conséquences dramatiques pour sa population et pour l'équilibre mondial, et qu'à l'inverse une ouverture pouvait amener des progrès réels ».

A.P.